

Quels sont les grands déséquilibres macroéconomiques ?

Programme :

NOTIONS : Demande globale, inflation, chômage, déséquilibre extérieur

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : On présentera les principaux déséquilibres macroéconomiques et leurs instruments de mesure. On montrera comment ils sont liés à la dynamique de la demande globale. Cette première approche des déséquilibres macroéconomiques sera inscrite dans la perspective européenne et globale, permettant d'évoquer les interdépendances entre économies nationales.

Objectifs :

- Etre capable de distinguer macroéconomie / microéconomie
- Etre capable de définir l'inflation et d'expliquer comment elle est mesurée (Indice des Prix à la Consommation)
- Etre capable de définir le chômage et de distinguer sa mesure par l'INSEE et Pôle Emploi
- Etre capable de définir balance commerciale
- Etre capable de définir déséquilibre extérieur et distinguer déficit / excédent extérieur
- Etre capable d'analyser l'importance des interdépendances entre économies nationales
- Etre capable de définir la demande globale et ses composantes, en utilisant l'équilibre emploi ressources
- Etre capable d'expliquer les déséquilibres macroéconomiques à partir de l'équilibre emploi ressources
- Etre capable d'expliquer le lien entre insuffisance de la demande, faible niveau de la production et chômage

Problématiques :

- Quels sont les grands déséquilibres macroéconomiques ?
- Qu'est-ce que l'inflation et comment la mesure-t-on ?
- Qu'est-ce que le chômage et comment le mesure-t-on ?
- Qu'est-ce qu'un déséquilibre extérieur ? Comment mesurer les échanges d'une économie avec le reste du monde ?
- Comment expliquer les différents déséquilibres en partant de l'équilibre emplois-ressources ?

Plan :

I/ Les différents déséquilibres et leur mesure

A/ L'inflation

B/ Le chômage

C/ Les déséquilibres extérieurs

III/ Comment expliquer les déséquilibres macroéconomiques ?

Remarque

Introduction : macroéconomie / microéconomie

Rappel du chapitre sur le marché : en matière d'analyse économique, on distingue la microéconomie de la macroéconomie. La différence essentielle entre ces deux types de démarche relève d'une différence de niveau d'analyse.

- **Microéconomie** : type d'approche économique qui vise à rendre compte du fonctionnement global

de l'économie à partir de l'étude du comportement individuel d'agents (producteurs et consommateurs) et de l'interaction entre les agents.

- **Macroéconomie** : type d'approche économique visant à rendre compte du fonctionnement de

l'économie à partir d'agrégats et de catégories d'agents (les secteurs institutionnels de la Compta Nat, par exemple : ménages, SNF...).

Dans ce chapitre, on s'intéresse au niveau macroéconomique.

Malgré l'équilibre emploi-ressources (« Quels sont les grands équilibres macroéconomiques ? »), la situation économique d'un pays peut se caractériser par l'existence de déséquilibres

macroéconomiques. Il s'agit de phénomènes globaux habituellement considérés comme problématiques ou néfastes, dont les principaux sont l'inflation, le chômage et le déséquilibre extérieur.

I/ Les différents déséquilibres et leur mesure

A/ L'inflation (½ heure)

Inflation : augmentation durable et cumulative du niveau général des prix.

Quel est l'inverse de l'inflation ?

Déflation : baisse durable et cumulative du niveau général des prix.

Désinflation : ralentissement du rythme de la hausse du niveau général des prix.

L'évolution est mesurée en France chaque mois par l'INSEE, qui calcule l'« indice pondéré des prix

à la consommation » (IPC) sur la base de 110 000 produits dont les prix sont relevés dans des agglomérations de plus de 2000 habitants. **Comme tout instrument de mesure, la mesure de l'inflation par l'IPC résulte donc de conventions et de choix.** En France, nombreuses critiques

sur le fait que l'inflation serait sous-évaluée.

B/ Le chômage (¾ h)

A l'oral : qu'est-ce qu'un chômeur ?

On s'attend à ce que les élèves répondent qu'il s'agit d'une personne recevant des allocations chômage.

D'où première précision : **être au chômage ne signifie pas forcément bénéficiaire d'une indemnisation.**

Il y a plusieurs **conditions pour que le chômeur soit indemnisé** :

1) Pour être indemnisé, un chômeur doit avoir cotisé, donc avoir déjà travaillé. (Un jeune en fin d'études qui se retrouve sur le marché du travail peut être inscrit à l'ANPE pour trouver du travail : il sera considéré comme chômeur par l'ANPE, également l'INSEE, car il est sans emploi, immédiatement disponible et à la recherche d'un emploi. Mais il ne touchera aucune allocation chômage.)

2) La deuxième condition est la durée du chômage : après un certain délai sans travailler, le chômeur n'est plus indemnisé (cette durée dépend de la durée de cotisation).

3) Le chômeur doit rechercher activement un emploi

Ainsi, seule la moitié des chômeurs sont indemnisés par Pole Emploi (allocation chômage).

Plus de 10 % sont indemnisés par l'Etat : allocation spécifique de solidarité = ce que touche un chômeur s'il n'a pas/plus le droit d'être indemnisé par Pôle Emploi.

Il reste donc environ 40 % des chômeurs qui ne sont pas du tout indemnisés.

Alors, qu'est-ce qu'un chômeur ?

Chômage : être au chômage, c'est ne pas avoir d'emploi et en rechercher un. Au niveau macroéconomique, le chômage désigne situation dans laquelle l'offre de travail est supérieure à la demande de travail.

Mais problème = selon les chiffres, il n'y a pas le même nombre de chômeurs en France ! Il y a régulièrement des polémiques sur les chiffres du chômage, un collectif d'économistes s'est même constitué pour contester les chiffres officiels (sous l'appellation « les Autres chiffres du chômage ») Il est ainsi possible de trouver des journaux économiques qui distinguent un chiffre officiel d'un chiffre total.

Document 2 :

Nombre officiel de chômeurs	2 669 100
Nombre total de chômeurs	4 301 200

Alternatives économiques, n°304, juillet-août 2011

Comment expliquer ce décalage ? +50 % entre le chiffre total et le chiffre officiel !

La polémique sur les chiffres du chômage pose la question de la mesure du chômage. Or, en France, plusieurs mesures du chômage : distinction entre chiffres de l'INSEE et ceux de Pôle Emploi.

En France, En France, l'**INSEE** publie régulièrement des chiffres du chômage à partir d'enquêtes : pour

l'INSEE (définition internationale du Bureau International du Travail), être sans travail, c'est ne pas avoir travaillé ne serait-ce qu'une heure la semaine avant l'enquête ; être disponible pour travailler, c'est pouvoir commencer à travailler dans un délai de 2 semaines ; rechercher activement un travail, c'est avoir entrepris des démarches spécifiques en vue de trouver un emploi au cours des 4 dernières semaines.

Mais les chiffres qui apparaissent tous les mois dans la presse sont ceux de **Pôle emploi**, qui

distingue plusieurs catégories de chômeurs.

Aujourd'hui, 5 catégories de chômeurs : A, B, C, D et E.

- La nouvelle catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi "*tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi*", à la recherche de tout type de contrat de travail (CDI, CDD, temps partiel), et n'ayant pas du tout travaillé dans le mois.

- La catégorie B concerne les mêmes personnes mais ayant exercé une activité réduite de 78 heures maximum dans le mois.

- La catégorie C concerne les personnes ayant exercé une activité de plus de 78 heures.

- Enfin, les catégories D et E comptabilisent les demandeurs d'emplois inscrits mais non tenus de faire des actes positifs de recherche parce qu'en stage, en formation, en maladie ou bénéficiaires de contrats aidés.

Seule la catégorie A retient l'attention de la presse, c'est pourquoi on dit qu'il y a 2,7 millions de chômeurs en France.

Mais Alter Eco, dans son "nombre total de chômeurs", retient les chômeurs de catégories A, B et C, cad l'ensemble des inscrits à Pôle emploi tenus de faire une recherche, même s'ils ont une activité à temps partiel.

D et E pas comptabilisés car ne recherchent pas activement d'emploi.

On voit qu'il n'y a pas "un" chiffre du chômage, mais plusieurs mesures et que tout dépend des critères retenus.

Cela montre qu'il existe une frontière floue entre emploi et chômage, ce que nous allons appeler le **halo du chômage**.

à commenter à l'oral : situations intermédiaires où les personnes ne sont pas tout à fait au chômage ni tout à fait en emploi (temps partiel involontaire : la personne a un emploi mais souhaiterait travailler plus), pas tout à fait au chômage ni tout à fait en inactives (chômeurs découragés n'ont pas d'emploi mais n'en recherchent plus activement).

Ainsi, le halo du chômage désigne certaines personnes qui souhaitent travailler mais sont « classées » comme inactives, soit parce qu'elles ne sont pas disponibles rapidement pour travailler (deux semaines), soit parce qu'elles ne recherchent pas activement un emploi.

C/ Les déséquilibres extérieurs (½ h)

Pour mesurer les échanges d'une économie avec le reste du monde, on utilise un outil comptable, la balance courante :

Balance commerciale : document comptable récapitulant les échanges de biens entre un pays et le reste du monde. Ainsi, on peut savoir si le solde (exportations – importations) est positif ou négatif

Ainsi, on peut savoir si le solde (exportations – importations) est positif ou négatif, cad si la France est excédentaire ou déficitaire dans ses échanges avec l'étranger.

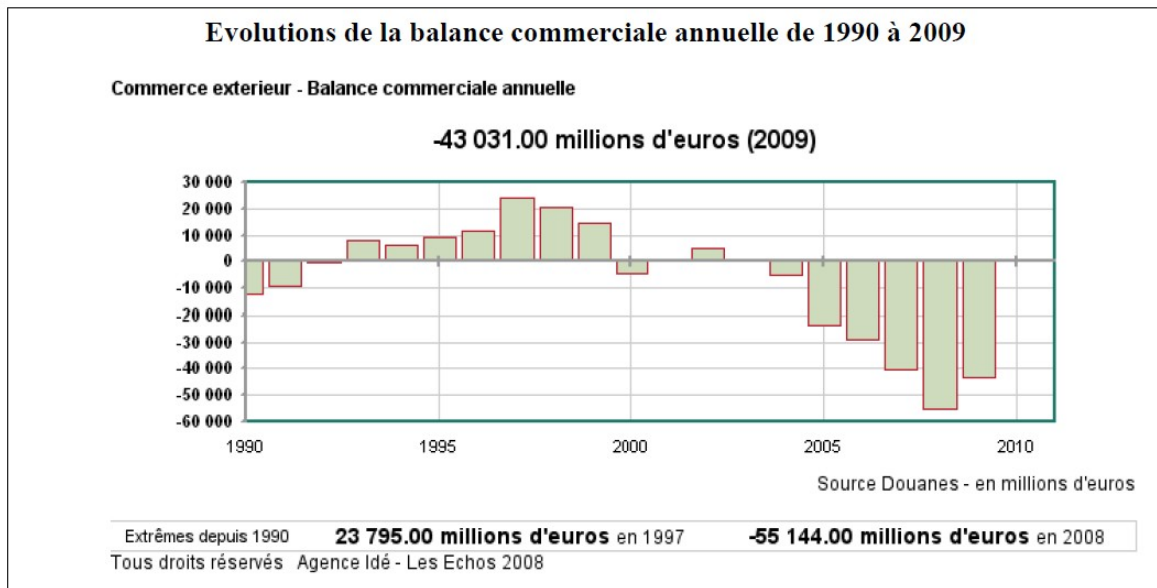
Déséquilibre extérieur : toutes les situations où la balance commerciale n'est pas équilibrée, cad où le montant des exportations est différent de celui des importations.

2 types de déséquilibre :

- Si un pays importe davantage de biens et services qu'il n'en exporte, il est en déficit extérieur.

- Si un pays exporte davantage de biens et services qu'il n'en importe, il est en excédent extérieur

Document 3 :



Q1 : Que signifie « -55 144 » en 2008 ?

En 2008, selon les Douanes, la balance commerciale annuelle de la France était déficitaire de 55 144 millions d'euros, c'est-à-dire 55,144 milliards d'euros. Les importations de biens ont été supérieures aux exportations de biens de 55 144 millions d'euros.

Q2 : Quelles années les exportations de biens de la France ont-elles été supérieures aux importations de biens ?

93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 2002. Il y a donc excédent commercial.

Q3 : Peut-on déduire de ce document qu'entre 2005 et 2008, le montant des exportations françaises a diminué ? Pourquoi ?

On ne peut en déduire que le montant des exportations françaises a diminué car il est possible qu'exportations et importations aient toutes deux augmenté, mais que les importations aient augmenté relativement davantage que les exportations.

II/ Comment expliquer les déséquilibres macroéconomiques ? (1h ½ - 2h)

Repartir de l'équilibre emploi-ressources (chapitre 1.5.) :

Document 4

Document 4 :

L'équilibre emploi-ressources
$PIB + M = C + G + I + X + VS$

Q1 : Dans cette équation, qu'est-ce qui représente les emplois ? Les ressources ?

Ressources (offre globale) = PIB + M

Emplois (demande globale) = C + G + I + X + VS

Q2 : Rappelez la signification de chacune des composantes de cette équation

PIB = Produit Intérieur Brut = ressources intérieures (tout ce qui est produit sur le territoire national)

M = Importations = ressources extérieures (l'offre qui provient du reste du monde)

C = Consommation finale des ménages (consommation privée)
I = Investissement des entreprises, ménages, associations (investissement privé)
G = Dépenses publiques = Consommation et investissement public (ensemble des achats de biens et services effectués par le secteur public)
C + I + G = demande intérieure
X = Exportations = demande extérieure
VS = Variation des stocks
Cette équation comptable permet d'analyser l'origine des déséquilibres macroéconomiques vus précédemment.

Document 5

Comment expliquer les déséquilibres macroéconomiques ?

Généralement, les déséquilibres macroéconomiques ont pour origine une situation dans laquelle la demande intérieure (C + I + G) n'est pas égale aux capacités de production de l'économie, elles-même mobilisées pour obtenir le PIB (offre intérieure).

Une demande intérieure supérieure au PIB n'est possible que si le pays achète plus de biens et services à l'étranger qu'il n'en vend ; cette situation se traduit par des échanges commerciaux déficitaires ($M > X$). Elle peut également, si les importations ne permettent pas de la satisfaire et que la demande globale augmente plus vite que l'offre globale, entraîner des hausses de prix et être à l'origine de tensions inflationnistes.

À l'inverse, une demande globale inférieure à l'offre globale se traduira, en fin de période, par une augmentation des stocks et probablement, pour la période suivante, à un ralentissement de la production et au développement du chômage. Le niveau de l'emploi étant en grande partie lié au niveau de la production offerte, lorsque certaines composantes de la demande globale diminuent, le niveau d'emploi diminue et le chômage se développe.

Document d'accompagnement du programme de Première ES, Eduscol, 2011

Q1 : Reformulez et expliquez le passage souligné.

Les déséquilibres macroéconomiques se produisent lorsque la demande intérieure et l'offre

intérieure sont inégales. Les capacités de production de l'économie nationale ne suffisent pas à

satisfaire la demande formulée par les agents économiques résidents ou au contraire, sont

supérieures à cette demande.

Q2 : Comment expliquer une situation de déficit extérieur ?

Si la demande intérieure est supérieure à l'offre intérieure, il faut acheter la différence au reste du monde, c'est-à-dire importer. Le montant des importations devient alors plus important que celui des exportations, le solde des échanges extérieurs est alors négatif (balance commerciale déficitaire).

Q3 : Que se passe-t-il si les importations ne permettent toujours pas de satisfaire la demande intérieure ?

Les tensions sur la demande provoquent une hausse des prix car situation de pénurie. Il y a inflation.

Une hausse de la demande entraîne généralement une hausse du prix, car le bien demandé devient relativement plus rare ; de même, une baisse de l'offre entraîne généralement une hausse du prix, car le bien demandé devient aussi relativement plus rare.

Remarque : il existe d'autres explications de l'inflation :

- l'inflation par les coûts : les coûts de production des entreprises augmentent (hausse des salaires,

du prix du pétrole...) et elles le répercutent sur leur prix de vente.

- l'inflation par la monnaie : si la masse monétaire augmente plus vite que le volume de la

production (ex : trop de crédits), alors la valeur relative de la monnaie diminue.

Pour en savoir plus, lire doc. 3 p. 159

Q4 : Pourquoi, dans le cas inverse (offre intérieure supérieure à la demande intérieure), le chômage augmente-t-il ?

Si la demande ne permet pas d'écouler toute la production, alors les entreprises vont stocker la

production restante. Elles vont donc réduire le niveau de production et auront donc besoin d'un volume d'emploi inférieur. Cela engendre du chômage.

En effet, si la demande baisse, la production baisse également (on ne produit pas s'il n'y a pas de débouchés permettant de vendre la production) et cela entraîne une diminution de l'emploi

nécessaire à la production, donc la main d'oeuvre disponible sera en partie au chômage.

Remarque : pendant la crise de 2008, le ralentissement de la demande a entraîné d'importants stocks et une montée du chômage (l'Etat a d'ailleurs autorisé des mesures de chômage partiel pour éviter des licenciements secs lorsque c'était possible).

Il existe de très nombreuses causes du chômage : voir cours de Seconde "Le chômage s'explique-t-il par des coûts salariaux trop élevés ou une insuffisance de la demande ?"

Les économies nationales sont de plus en plus ouvertes aux échanges extérieurs et avec la mondialisation sont devenues de plus en plus interdépendantes. Ainsi, le ralentissement de l'activité dans un pays A, a des répercussions sur un pays B car si les importations du pays A diminuent, les exportations de ses partenaires commerciaux diminuent également, donc il y a une baisse de l'offre dans le pays B pouvant entraîner du chômage.

Conclusion / transition : les effets néfastes des différents déséquilibres ½ h

L'inflation :

- entraîne une baisse du pouvoir d'achat de la monnaie : avec une même somme, on peut acheter moins de biens et de services ; si les revenus n'augmentent pas aussi rapidement que les prix, le pouvoir d'achat des agents économiques baisse : avec leur revenu, ils peuvent acheter moins de biens et services

- renchérit le prix des exportations, ce qui dégrade la compétitivité : il est plus difficile de faire face à la concurrence étrangère car nos produits sont plus chers, d'où peut aggraver le déficit extérieur

Mais la déflation est pire que l'inflation, car si baisse des prix, les agents économiques reportent leurs achats (pourquoi acheter aujourd'hui alors que ce sera moins cher demain ?), d'où récession.

C'est pourquoi les pouvoirs publics, quand l'inflation est forte, recherchent la désinflation.

Le chômage :

- les chômeurs n'ont pas de revenus d'activité, donc consomment moins, ce qui diminue la demande globale, d'où effet négatif sur la croissance et l'emploi...

- coût social : risque d'exclusion, gâchis de compétences...

Le déficit extérieur :

Les importations étant supérieures aux exportations, les entreprises étrangères obtiennent davantage de parts de marché au détriment des producteurs nationaux,

ce qui engendre une diminution de la production nationale et peut créer du chômage dans le pays concerné.
D'où la nécessité d'une intervention de l'Etat par des politiques conjoncturelles pour réduire les déséquilibres.